



SÉGALEN Sébastien

Naissance : 22 août 1908 - Plabennec (29)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [Groupe Action Directe](#), [Groupe Gendarmerie](#), [\(Gpt\) Brest Ouest](#), [D.F](#)

Unité : [F.F.I Dixmude](#) / [E.M](#)

Pseudonyme(s) : Simais

Secteur(s) d'action : Brest

Décès : 11 octobre 1994 - Cesson-Sévigné (35)

Sébastien Ségalen est veuf et a cinq enfants à charge. Il est Garde Républicain en 1940 à Brest et se voit versé à la gendarmerie à la fin de l'année. En avril 1942, il est muté à la nouvelle brigade de Saint-Pierre-Quilbignon.

Ardent patriote, il montre une antipathie envers l'occupant, ce qui lui vaut quelques accrochages avec ses supérieurs dans la gendarmerie. Il ne reçoit d'ailleurs aucun avancement durant toute l'occupation à cause des appréciations négatives de sa hiérarchie.

Contraint de travailler pour l'occupant, il transforme le problème et profite de la mise à disposition de la gendarmerie française envers l'armée allemande, pour saboter les enquêtes et prévenir dès qu'il peut les personnes recherchées. Il aide également à lutter contre le *Service du Travail Obligatoire* (S.T.O) en prévenant là encore les familles ou les intéressés quand cela lui est possible.

En septembre 1943, [Georges Dauriac](#), par l'intermédiaire du gendarme Marcel Nédelec, recrute Sébastien Ségalen dans le groupe [Action Directe](#), corps franc du mouvement de résistance [Défense de la France](#). Sa première tâche consiste à diffuser le journal clandestin du mouvement ainsi que des tracts. Puis son emploi est mis à profit.

Sébastien Ségalen évoque son implication :

Mon rôle dans cette organisation consistait à renseigner et à protéger :

- Renseigner, sur tous les plans allemands qui parvenaient à ma connaissance, préparation de certains coups à exécuter contre les mairies pour enlever les titres d'alimentation, pour les jeunes qui en étaient privés par la "grâce" de Vichy.
- Protection, en dépistant les indicateurs de la Gestapo (ndr : plutôt le S.D), dont j'ai réussi à identifier un bon nombre et en les signalant et en prévenant tout français traqué par eux dès que j'étais prévenu. Ainsi à plusieurs reprises mon camarade [Gallic](#) et moi avons pu éviter l'arrestation de plusieurs membres de la résistance en les prévenant au plus vite du danger qui les menaçait.

En décembre 1943, [Lucas Gallic](#) et son collègue Sébastien Ségalen aident à trouver une cachette et à extraire de Brest les jeunes résistants [Marcel Morvan](#) et [Michel Toullec](#), compromis après l'exécution fortuite du secrétaire local du *Parti Populaire Français*, Romain Arghiropol le 9 décembre.

En février 1944, par l'intermédiaire de [Jacques Le Hénaff](#), il entre en contact avec les jeunes de Plouzané. Sébastien Ségalen les recrute dans la Résistance, donnant ainsi naissance au [Groupe Marée](#).

Parmi les agents de liaisons avec lesquels le gendarme travaille, citons [Denise Le Page](#), qui se charge d'aller prévenir les résistants se trouvant dans le collimateur des Allemands.

Le 31 mai 1944, alors qu'une vague d'arrestations ébranle le groupe [Action Directe](#), Sébastien Ségalen se sent traqué et décide de se mettre au vert, il quitte le lendemain sa caserne et abandonne son poste. Il s'adonne alors à des destructions de lignes téléphoniques allemandes.

Au début du mois de juin 1944, il est pressenti par [Marcel Pirou](#), chef du [groupement cantonal Marcel-Boucher](#) [1] des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I) ; pour prendre le poste de chef communal de Saint-Pierre-Quilbignon pour les F.F.I, supplantant ainsi [Pierre Hall](#) qui occupait jusqu'alors la fonction.

La principale mission, qu'il mène de juin à début août 1944, est l'organisation d'une compagnie de combat F.F.I sur la commune. Ségalen parvient à réunir les groupes épars de résistants de la commune puis avec l'aide du vicaire [Jacques Le Hénaff](#), il parvient à fédérer sept autres groupes. Début août, il compte près de 125 hommes prêts à en découdre, ne manquent que les armes, qui doivent arriver par parachutage anglais dans la nuit du 2 au 3 août à Kerzéveon à Locmaria-Plouzané. Le terrain est jugé trop dangereux par le pilote qui ne largue aucun contenant, au grand désespoir des résistants qui rentrent bredouille.

Alors que l'état de siège est déclaré à Brest, ordre est donné à la compagnie de Ségalen de faire route vers Tréouergat, au maquis du gendarme [Joseph Grannec](#), basé à la ferme de Kergoff. Leur parachutage réussi à Plouguin et les armes récupérées dans les localités déjà libérées, permettent enfin d'armer l'unité combattante que commande Sébastien Ségalen. Des tensions éclatent cependant avec [Pierre Hall](#) qui fait une scission et rejoint la [Compagnie F.F.I de Saint-Renan](#) avec une partie des hommes. Sébastien Ségalen continue son organisation et met ses hommes en ordre de bataille en créant la [Compagnie Dixmude](#) qu'il place sous le commandement du Bataillon F.F.I de Ploudalmézeau de [Joseph Grannec](#).

Il participe aux combats de la libération dans le secteur Ploudalmézeau et de la poche du Conquet puis sur Brest dans le secteur La Trinité, Montbarey et Saint-Pierre-Quilbignon. Après la reddition allemande dans la poche de Brest, sa compagnie F.F.I est dissoute et il se voit versé au *Bataillon de Sécurité F.F.I* de Brest.

Sébastien Ségalen réintègre la Gendarmerie en novembre 1944.

Il est nommé Sous-Lieutenant à titre temporaire à la suite des combats de la Libération et sera cité à l'ordre du Régiment le 7 mai 1945. Pour son action dans la clandestinité, il reçoit les distinctions suivantes :

- Médaille Militaire (1951)
- Croix de Guerre 1939-1945, avec étoile de Bronze (1945)
- Médaille Commémorative 1939-1945, avec barrette Libération.

Publiée le mardi 26 novembre 2019, par [Gildas Priol](#), mise à jour vendredi 29 décembre 2023

Sources - Liens

- Famille Ségalen, documents personnels de Sébastien Ségalen.
- Archives municipales de Brest, fonds *Défense de la France* (51 S).

- Archives des F.F.I de l'arrondissement de Brest, dossier compagnie F.F.I *Dixmude*.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistant de Sébastien Ségalen (GR 16 P 542984), aimablement transmis par [Edi Sizun](#).

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture.

Notes

[1] Regroupant les F.F.I de la rive droite, du nom d'un F.T.P abattu en février 1944 à La Forest-Landerneau

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>